

Université Pierre et Marie Curie

**Psychomotricité :
Développement psychomoteur
de l'enfant**

Première année

2003 - 2004

Nelly Thomas

Mise à jour : 12 décembre 2002

Sommaire

3	Sommaire
7	Chapitre 1 : Le développement psychomoteur de l'enfant
9	Chapitre 2 : Les lois de développement psychomoteur
9	2.1 L'acquisition d'une fonction motrice
9	2.1.1 La myélinisation
9	2.1.2 L'établissement de relations inter-neuronales
10	2.1.3 L'organisation de l'activité électrique du cerveau
10	2.1.4 L'organisation des grands systèmes neuro-fonctionnels
10	2.1.5 Les bases physiopathologiques
11	2.2 Trois lois caractérisent l'évolution motrice
11	2.2.1 Loi de différenciation
12	2.2.2 Loi de variabilité
12	2.2.3 Loi de succession
12	2.3 L'environnement
13	2.4 Les niveaux d'évolution motrice
15	Chapitre 3 : Les différentes étapes de développement psychomoteur de 0 à 6 ans
15	3.1 A la naissance
15	3.1.1 Les réflexes archaïques ou réactions primaires
17	3.1.2 Motricité - Postures
17	3.1.3 Préhension
17	3.2 Deux mois
17	3.2.1 Motricité - Postures
17	3.2.2 Préhension
18	3.2.3 Langage
18	3.3 Trois mois
18	3.3.1 Motricité - Postures
18	3.3.2 Préhension
18	3.3.3 Langage
19	3.4 Quatre mois
19	3.4.1 Motricité - Postures
19	3.4.2 Préhension
19	3.4.3 Langage
19	3.5 Cinq mois
19	3.5.1 Motricité - Postures
20	3.5.2 Préhension

20	3.5.3	Langage
20	3.5.4	Compréhension générale
20	3.6	Six mois
20	3.6.1	Motricité - Postures
20	3.6.2	Préhension
21	3.6.3	Langage
21	3.6.4	Compréhension générale
21	3.7	Sept mois
21	3.7.1	Motricité - Postures
21	3.7.2	Préhension
22	3.7.3	Langage
22	3.7.4	Compréhension générale
22	3.8	Huit mois
22	3.8.1	Motricité - Postures
22	3.8.2	Préhension
22	3.8.3	Langage
23	3.8.4	Compréhension générale
23	3.9	Neuf mois
23	3.9.1	Motricité
23	3.9.2	Préhension
23	3.9.3	Langage
23	3.9.4	Compréhension générale
24	3.10	Dix mois
24	3.10.1	Motricité
24	3.10.2	Préhension
24	3.10.3	Langage
24	3.10.4	Compréhension générale
24	3.11	Onze mois - douze mois
24	3.11.1	Motricité
25	3.11.2	Préhension
25	3.11.3	Langage
25	3.11.4	Compréhension générale
25	3.12	Quinze mois
25	3.12.1	Motricité
26	3.12.2	Préhension
26	3.12.3	Langage
26	3.12.4	Compréhension générale
26	3.13	Dix-huit mois
26	3.13.1	Motricité
27	3.13.2	Préhension
27	3.13.3	Langage
27	3.13.4	Compréhension générale
27	3.14	Deux ans
27	3.14.1	Motricité
27	3.14.2	Préhension
28	3.14.3	Langage

28	3.14.4	Compréhension générale
28	3.15	Trois ans
28	3.15.1	Motricité
28	3.15.2	Préhension
29	3.15.3	Langage
29	3.15.4	Compréhension générale
29	3.16	Quatre ans
29	3.16.1	Motricité
29	3.16.2	Préhension
29	3.16.3	Compréhension générale
30	3.17	Cinq ans
30	3.17.1	Motricité
30	3.17.2	Préhension
30	3.17.3	Compréhension générale
30	3.18	Six ans
30	3.18.1	Motricité
30	3.18.2	Préhension
30	3.18.3	Langage
31	3.18.4	Compréhension générale
31	3.19	Tableau récapitulatif

33 **Bibliographie**

Chapitre 1

Le développement psychomoteur de l'enfant

L'**activité motrice** de l'enfant est un instrument fondamental pour conquérir son univers. Cet instrument on ne peut pas l'étudier seulement d'un point de vue physiologique. Il doit être rattaché à la *vie psychique* de l'enfant. Donc :

Interactions complexes entre le moteur et le psychique

Un développement moteur normal sous-entend un psychisme d'une certaine qualité. L'activité motrice, dans la mesure où elle est intentionnelle, cette activité motrice ne peut pas être séparée de l'intelligence, de la connaissance.

C'est l'action qui aide l'intelligence à se construire

L'enfant tout petit agit, et, c'est progressivement qu'il sera capable de se représenter dans la tête ce qu'il a agit. L'action de l'immédiat et du concret passera à des conduites plus élaborées : l'une nourrit l'autre. Le moteur aide l'intelligence à se construire et inversement.

Dans le psychisme, il n'y a pas que l'intelligence, la notion d'émotion est importante. Il existe une interaction entre *le moteur et l'émotionnel*. WALLON a montré le retentissement du tonus musculaire sur l'état émotionnel :

Le dialogue tonique précède le dialogue verbal

L'activité motrice sera fonction de la qualité des échanges émotionnels entre la mère et l'enfant. Pour que le développement psychomoteur de l'enfant soit harmonieux, il est nécessaire que l'enfant se sente bien et qu'il éprouve du plaisir.

Plusieurs théories expliquent le développement psychomoteur de l'enfant. Les principales sont :

- celles qui font appel à la *maturation neurologique* ;
- celles qui font appel à l'*apprentissage* et à l'*expérience*

Maturation et apprentissage sont indissociables.

L'expérience va retentir sur la maturation et l'accélérer. Inversement, le défaut d'expérience peut retarder la maturation.

Exemples : expériences de privation sensorielles :

- un enfant sourd non traité précocément sera incapable d'acquérir un langage articulé correct.
- Frédéric II de Prusse a mené une expérience auprès de jumeaux séparés : l'un des jumeaux était élevé avec une nourrice qui lui parlait, l'autre jumeau chez une nourrice qui ne lui parlait pas. Ce dernier n'a pas développé de langage oral faute de stimulation.

Chapitre 2

Les lois de développement psychomoteur

2.1 L'acquisition d'une fonction motrice

L'acquisition d'une fonction motrice dépend de l'élaboration des structures anatomiques, c'est-à-dire l'élaboration du système nerveux central. A *7 mois*, dans le ventre de la mère, la *morphologie du système nerveux central est achevée* avec environ 10 milliards de neurones.

Dans cette maturation du SNC quatre aspects sont fondamentaux : la myélinisation, l'établissement de relations inter-neuronales, l'organisation de l'activité électrique du cerveau, l'organisation des grands systèmes neuro-fonctionnels.

2.1.1 La myélinisation

C'est la fabrication de la myéline autour des axones. La myélinisation des axones est un phénomène destiné à accélérer la vitesse de conduction.

La myéline apparaît sur les nerfs dès le 4ème mois de grossesse et se termine vers 2 ans. Les derniers centres myélinisés seront les grands centres du langage, de la gnose (connaissance), de la praxie (action). La surveillance de la myélinisation se fait par l'observation des réflexes.

2.1.2 L'établissement de relations inter-neuronales

Pour que l'influx nerveux circule, les neurones s'articulent entre eux grâce aux synapses. Ce système complexe nécessite des processus métaboliques, électriques et enzymatiques.

2.1.3 L'organisation de l'activité électrique du cerveau

A la naissance

l'enregistrement de l'activité du cerveau (EEG = électro-encéphalogramme) du bébé montre l'existence d'un courant de très faible voltage (amplitude) et de très faible fréquence.

Avant 3 mois

il n'apparaît pas de différence de tracé entre la veille et le sommeil, c'est-à-dire si le bébé ouvre ou ferme les yeux, l'enregistrement de l'activité du cerveau n'est pas sensible aux perturbations extérieures.

Après 3 mois

il apparaît une première ébauche de la réaction d'arrêt, c'est-à-dire la modification du tracé électrique suivant que le sujet ouvre ou ferme les yeux. Les stimulations extérieures vont donner un tracé différent. Le cerveau commence à intégrer des informations.

A 8-9 mois

l'activité de veille et de sommeil se différencie.

2.1.4 L'organisation des grands systèmes neuro-fonctionnels

Le développement du cerveau se spécialise par l'organisation des capacités fonctionnelles qui rendent possible la construction du moi : organisation de nos expressions émotionnelles, organisation des centres sensori-moteurs, organisation des centres perceptifs et analyseurs...

2.1.5 Les bases physiopathologiques

Repose sur l'individualisation de 2 systèmes de contrôle moteur :

- le système sous-corticospinal, archaïque
- le système corticospinal

Le système sous-cortico-spinal

- comprend des faisceaux issus des **noyaux du toit**, de la **formation réticulée** et des **noyaux vestibulaires**
- issu du **tronc cérébral**, qualifié de **système inférieur** (ou encore extrapyramidal)
- mésencéphalique
- rôle essentiel dans le **maintien de la posture** et la **fonction anti-gravitaire**, c'est-à-dire le tonus des muscles extenseurs des membres inférieurs et de l'axe corporel
- **myélinisation précoce**, entre 24 et 34 semaines de gestation et en **direction ascendante caudo-céphalique**

Le système corticospinal

- comprend les **zones corticales motrices**, les cortex associatifs impliqués dans la motricité et les voies corticospinales

- qualifié de **système supérieur** (ou encore pyramidal)
- contribution au contrôle du **tonus postural** par le jeu des influences inhibitrice ou excitatrices sur le motoneurone. Il modère les réactions posturales en hyperextension.
- Rôle prédominant dans la **motricité fine** et en particulier, dans l'exécution des mouvements indépendants des doigts ainsi que dans la précision et la vitesse de la manipulation.
- **Myélinisation plus tardive**, entre 32 semaines de gestation et 2 ans très rapidement (puis beaucoup plus lentement jusqu'à 12 ans), en **direction descendante céphalo-caudale**, vers la moelle épinière.

Ces 2 systèmes n'ont ni la même fonction ni la même horloge de maturation. Le clinicien pourra suivre les étapes de maturation en examinant la fonction neuromotrice.

Un contrôle neuromoteur de type archaïque prédominera au cours de la vie fœtale, puis une phase « d'encéphalisation » lui succèdera et se poursuivra rapidement tout au long des 2 premières années, puis lentement.

Encéphalisation = *croissance extraordinaire et disproportionnée des hémisphères cérébraux.*

Entre les deux, la phase transitionnelle autour du terme de 40 semaines est d'un intérêt exceptionnel, puisque le clinicien pourra suivre de semaine en semaine la « prise de pouvoir » du système supérieur.

Chez le nouveau-né prématuré, les lésions ischémiques siègent en priorité dans la substance blanche hémisphérique (leucomalacies périventriculaires) ; le contrôle moteur supérieur est donc altéré (plus ou moins selon l'étendue des lésions) et une infirmité motrice d'origine cérébrale (IMOC) le plus souvent spastique s'installera progressivement au cours de la 1ère année, avec des fonctions intellectuelles relativement respectées.

Chez le nouveau-né à terme, les lésions asphyxiques siègent en priorité dans la substance grise (cortex, noyaux gris de la base et, dans les formes gravissimes, tronc cérébral). Des déficits intellectuels et sensoriels sévères s'associent le plus souvent à l'IMOC.

2.2 Trois lois caractérisent l'évolution motrice

2.2.1 Loi de différenciation

Au départ, le bébé a une motricité globale dont les décharges sont généralisées à tout le corps. L'activité motrice s'affine pour devenir de plus en plus fine, plus élaborée et plus localisée. Le bébé passe d'une motricité involontaire à une motricité volontaire.

2.2.2 Loi de variabilité

L'évolution du développement psychomoteur se fait toujours dans un sens de perfectionnement progressif. Ces progrès ne sont pas uniformes et continus. Cette maturation se réalise par des progressions rapides mais également par des stagnations, des arrêts, voir même des régressions puis le développement peut repartir.

2.2.3 Loi de succession

L'ordre de maturation est d'une remarquable constance. Le développement psychomoteur se réalise à partir de 2 lois fondamentales :

Loi céphalo-caudale

Les muscles de l'axe du corps sont d'autant plus tôt sous le contrôle de la volonté qu'ils sont plus proche de la partie céphalique (SNC). Cette loi descendante est marquée par une série d'étapes dans la coordination statique.

Donc, le contrôle musculaire s'achemine de la tête aux pieds. Par exemple, les muscles du visage sont contrôlés en premier puis l'enfant peut soulever sa tête avant de parvenir à s'asseoir.

Loi proximo-distale

Les muscles des membres sont d'autant plus tôt sous le contrôle de la volonté qu'ils sont plus proche de l'axe du corps. Cette loi est marquée par une série d'étapes dans la coordination fine.

Donc, le contrôle s'achemine du centre du corps à la périphérie. L'enfant contrôle en premier ses bras, puis ses mains, puis ses doigts.

2.3 L'environnement

De nombreux facteurs interviennent dans le développement psychomoteur du jeune enfant, tant sur le plan génétique que sur le plan environnemental.

L'hérédité, la place dans la fratrie, les choix éducatifs des parents, l'environnement naturel vont se combiner et influencer le développement de l'enfant.

La vie relationnelle est un facteur essentiel pour l'élaboration du développement psychomoteur. Quel que soit son environnement (famille, hôpital, pouponnière), l'enfant a besoin, pour lui permettre un développement psychomoteur et psycho-affectif harmonieux, de recevoir une qualité et une continuité d'attention pour mettre en place des attachements privilégiés, c'est-à-dire des relations stables et sécurisantes.

2.4 Les niveaux d'évolution motrice

La locomotion des enfants se développe selon une *succession de redressements, de maintiens, d'enchaînements et de déplacements* qui vont des positions de décubitus à la station debout et à la marche.

Ces très nombreux enchaînements passent par la reptation, les retournements, la quadrupédie et diverses formes de redressements pour parvenir jusqu'à la locomotion bipodale. *Ces différents enchaînements sont appelés les niveaux d'évolution motrice (N.E.M.).*

C'est à partir de l'observation de la motricité innée que *les NEM représentent des situations actives* où les aptitudes cérébro-motrices innées interviennent dès les 1^{ers} niveaux pour permettre des ajustements automatiquement régulés dans l'exécution des mouvements.

Grâce à cette régulation automatique inconsciente et aux expériences répétées, l'enfant apprend à contrôler les NEM puis les NEM suivants.

L'enfant découvre dans ses explorations du milieu extérieur les nombreuses combinaisons d'enchaînements possibles qui multiplient ses possibilités fonctionnelles.

Les variations individuelles relatives au développement psychomoteur peuvent s'expliquer par l'existence de nombreux paramètres dont les plus évidents, sans être les seuls, paraissent être les suivants :

- la qualité de la potentialité cérébro-motrice ;
- l'évolution plus ou moins rapide de la maturation du système nerveux ;
- la qualité du développement cognitif et affectif ;
- la qualité des informations extéroceptives et proprioceptives ;
- la richesse des expériences motrices en fonction de la nature du milieu où elles se déroulent (contexte culturel et social).

Chapitre 3

Les différentes étapes de développement psychomoteur de 0 à 6 ans

3.1 A la naissance

Lorsqu'on observe un nourrisson de quelques jours on voit que ses journées sont partagées entre de longues périodes de sommeil, alternant avec quelques rares instants de veilles, où l'enfant, selon sa nature, est plus ou moins agité. Le sommeil du bébé communique un état de sérénité unique en son genre, il n'est troublé en général que par la sensation de faim à l'approche des tétées.

3.1.1 Les réflexes archaïques ou réactions primaires

Un nouveau-né en état d'éveil sait faire plein de choses : voir, entendre, goûter, sentir et se mouvoir. Toutefois, son comportement est régi en grande partie par des réflexes involontaires contrôlés par la partie inférieure du cerveau. *Les réflexes primaires sont la marque d'un fonctionnement cérébral sous-cortical* ; leur présence est physiologique chez le fœtus et au cours des premiers mois de la vie, indiquant l'absence de dépression du SNC et un tronc cérébral intact mais ne rassure pas sur l'intégrité du cerveau supérieur. En fait, ce n'est que vers l'âge de 3 ou 4 mois que ces réflexes se transforment progressivement en mouvements volontaires.

Réflexe de succion

Lorsqu'on lui caresse une joue, un nouveau-né tourne aussitôt la tête vers la main qui l'effleure et ses lèvres cherchent alors quelque chose à sucer.

La succion non nutritive est également facile à analyser en plaçant le petit doigt, recourbé vers le bas, sur la partie moyenne de la langue ; ce seul contact stimule le réflexe de succion. La succion n'est pas un phénomène continu ; elle comporte des bouffées de mouvements séparées par un repos intermédiaire. Chez le nouveau-né à terme, le nombre de mouvements de succion dans une bouffée est de 8 ou plus, le rythme est rapide et la bouffée dure de 4 à 5 secondes ; une forte pression négative est perçue (le doigt est aspiré) lorsque la mo-

tricité faciale est normale, assurant une bonne fermeture des lèvres sur le doigt.

Réflexe de marche automatique

L'enfant est tenu en position verticale d'une seule main placée dans la région thoracique supérieure. On observe d'abord le redressement des membres inférieurs et du tronc, de telle sorte que l'enfant soutient pendant quelques secondes une grande partie du poids du corps. L'enfant est ensuite légèrement penché en avant, et une succession de pas est observée.

La marche automatique implique une contraction rythmique des muscles antigravitaires déclenchée par le contact cutané de la plante du pied. Le nouveau-né peut monter des marches, mais il ne peut pas les descendre : pour descendre il faut fléchir et pour fléchir il faut le contrôle supérieur.

L'absence de marche automatique n'est pas une anomalie importante au cours des premiers jours de la vie, car, la posture très fléchie in-utéro peut rendre pendant quelques jours l'extension difficile et douloureuse.

Cette marche automatique se fait sur la plante des pieds chez l'enfant à terme et sur la pointe des pieds chez l'enfant né prématurément.

Réflexe de Moro

Ce réflexe est dit « de défense ». L'enfant en décubitus dorsal est soulevé de quelques centimètres par une légère traction sur les 2 mains, membres supérieurs en extension. Lorsque ses mains sont brusquement lâchées, il retombe sur le plan d'examen et le réflexe apparaît. On obtient d'abord :

- une abduction des bras avec extension des avant-bras (ouverture du 1er temps) et ouverture complète des mains ;
- puis une adduction des bras et une flexion des avant-bras (embrassement du 2^{ème} temps).

Cri et anxiété dans le regard font partie de la réponse.

Ce réflexe apparaît également si un bébé est rapidement déplacé dans l'espace ou s'il renverse sa tête en arrière dans un sursaut. Les changements brusques de position le font sursauter.

Réflexe d'agrippement ou de grasping

Lorsque l'on place un index dans la paume de l'enfant, cette simulation entraîne une forte flexion des doigts. Cette manœuvre peut être faite simultanément des deux côtés et la flexion forte des doigts permet de soulever l'enfant et de l'amener en position assise.

Réflexe d'allongement croisé

Un pied est stimulé par frottement de la plante, le membre inférieur étant maintenu en extension. La réponse de la jambe libre à cette stimulation est analysée selon 3 composantes :

- extension, après un rapide mouvement de retrait en flexion
- éventail des orteils
- adduction qui amène le pied libre sur le pied stimulé

Réflexe tonique asymétrique du cou (RTAC)

Ou réflexe de l'escrimeur. Observé en décubitus dorsal avec rotation de la tête d'un côté : bras occipital fléchi, bras facial étendu.

Il existe d'autres réflexes mais la recherche de quelques-uns suffit : il n'est pas nécessaire de les multiplier :

- réflexe de survie
- réflexe des points cardinaux, ...

3.1.2 Motricité - Postures

La motricité du nouveau-né est spontanée, involontaire, diffuse, anarchique, bilatérale. C'est l'état d'**hypertonie des membres** et d'**hypotonie de la tête et du tronc** qui prédomine à la naissance.

Tenu assis : *cyphose dorsale* globale en raison de l'absence de contrôle des muscles vertébraux et lombaires.

Position ventrale : retrouve la *position fœtale*. Les genoux sont ramenés sous le ventre, le bassin est surélevé, la tête tournée sur le côté.

3.1.3 Préhension

Le **grasping** ou réflexe archaïque d'agrippement est très présent.

3.2 Deux mois

3.2.1 Motricité - Postures

La motricité du bébé est encore brutale, il sursaute spontanément mais les réflexes archaïques tendent à disparaître. Bébé peut faire des mouvements d'ensemble avec ses bras et ses jambes qui deviennent plus souples.

Tenu assis : la tête tient droite quelques instants et vacille. Le dos est toujours mou.

Position dorsale : flexion ou semi-flexion des membres inférieurs ou supérieurs.

Position ventrale : tient sur ses avant-bras et peut soulever la tête jusqu'à 45° du plan du lit. Le bassin est à plat et les hanches sont en extension.

3.2.2 Préhension

Le grasping est plus discret, les **mains** sont assez souvent **ouvertes**.

3.2.3 Langage

Emet quelques **vocalises** : il s'agit de roucoulement de voyelles formés uniquement par la bouche et pas encore nasalisés.

Ce sont les **e, eu, a** ... qui traduisent habituellement un état de bien-être et ils sont les mêmes pour les bébés du monde entier.

Apparition du **sourire social**.

3.3 Trois mois

3.3.1 Motricité - Postures

La disparition de certains réflexes archaïques traduit une maturation cérébrale d'un niveau supérieur.

Tenu assis : tête droite, dos et nuque fermes mais la région lombaire reste faible.

Position dorsale : mouvements de flexion et d'extension des jambes, le réflexe asymétrique cou a disparu.

Le bébé s'intéresse à son corps, c'est l'âge du « **regard de la main** ».

Position ventrale : la bassin repose à plat, hanches en extension, redresse la tête de 45 à 90°. Il prend *appui sur ses avant-bras*.

3.3.2 Préhension

Le réflexe de grasping a disparu. L'enfant observe les objets avec intérêt et envie mais ne peut encore les saisir de lui-même.

Lorsque l'adulte place un hochet au « contact » de sa main, il l'ouvre et la referme. Il retient le jouet quelques secondes : c'est la préhension involontaire, appelée aussi **préhension au contact**.

3.3.3 Langage

Il pousse des cris de plaisir.

Il « parle » beaucoup lorsqu'on lui parle.

L'enfant fait des répétitions de syllabes déformées ; c'est l'**âge des gazouillis** (ou vocalisations prolongées). Exemple : A... ree, K... ree, ...

[Voir les compléments « 3 mois »](#)

3.4 Quatre mois

3.4.1 Motricité - Postures

Tenu assis : la tête reste droite.

Position dorsale : le contrôle de ses muscles abdominaux lui permet de *rouler du dos sur le côté*.

Position ventrale : relève sa tête à 90°, redresse son thorax, appui sur les coude. *Bébé nage* : ses membres s'étendent en extension complète.

3.4.2 Préhension

Il **réunit ses mains** lorsqu'il joue.

Il se sert indifféremment d'une main ou de l'autre.

Il **enlève la serviette** que l'on a posé sur sa figure pour jouer.

Il essaie d'atteindre les objets avec les mains.

Il joue longtemps avec le hochet placé dans sa main et le secoue, mais le perd souvent.

3.4.3 Langage

Il **rit aux éclats**. Il **gazouille beaucoup**.

[Voir les compléments « 4 mois »](#)

3.5 Cinq mois

3.5.1 Motricité - Postures

Tiré en position assise : participe activement à ce mouvement en soulevant sa tête et en pliant ses jambes pour aller vers l'avant.

Position dorsale : nombreux mouvements de pédalage. Joue avec ses pieds.

Position ventrale : porte son poids sur ses avant-bras en se redressant. Les avant-bras sont en hyperextension vers l'avant, les mains reposent à plat sur le sol mais il ne peut encore les utiliser pour jouer. Prenant appui sur son thorax, il *fait « l'avion »*. Il essaie de *se retourner du ventre sur le dos*.

Maintenu en position debout : soutient une grande partie du poids de son corps. Il fait beaucoup de mouvements de pédalage.

3.5.2 Préhension

La **préhension volontaire** apparaît.

C'est une **préhension cubito-palmaire**, globale, qui reste encore imprécise : l'enfant saisit un objet de grosse taille entre la paume et les 3 derniers doigts de la main.

L'enfant porte immédiatement l'**objet à sa bouche**.

3.5.3 Langage

Ton moqueur : il fait « agueu ».

Bruit mouillé des lèvres.

3.5.4 Compréhension générale

Il sourit à son image dans le miroir.

3.6 Six mois

3.6.1 Motricité - Postures

Assis : position en « tripode » ou « **trépied** ».

Position dorsale : décolle la tête et les épaules du plan du lit essayant de passer de lui-même de la position couchée à la position assise sans y parvenir. Il ne regarde plus ses mains mais il *saisit ses pieds*. Il *se retourne dos-ventre*.

Position ventrale : *se redresse sur ses mains* et non plus sur les avant-bras. Il peut facilement faire usage de ses mains pour jouer.

Maintenu en position debout : supporte pratiquement tout le poids de son corps sur ses jambes et adore sautiller : c'est le *stade du « sauteur »*.

3.6.2 Préhension

La **préhension volontaire globale** est bien acquise.

Il peut tenir 2 cubes et regarder un 3^{ème} posé sur la table.

Il lâche un cube lorsqu'un autre lui est donné.

Si les cubes disparaissent, il ne les cherche pas.

3.6.3 Langage

C'est l'âge des « **lallations** » : l'enfant fait des roulades avec des chaînes de syllabes, il varie le volume, le débit de ses expressions. Il babille.

3.6.4 Compréhension générale

Lorsqu'il jette un jouet, il regarde où il est tombé et essaie de le récupérer : c'est la **permanence de l'objet**.

Il sourit et vocalise devant son image dans le miroir.

Il tend les bras pour être pris.

Il manifeste son plaisir et son mécontentement.

Il n'aime pas qu'on lui prenne un jouet.

3.7 Sept mois

3.7.1 Motricité - Postures

Assis sans soutien, il tend les mains vers l'avant pour éviter de tomber : c'est le stade du *parachutiste*.

Position dorsale : saisit ses pieds et suce ses orteils. Il a pris connaissance de son corps.

Position ventrale : supporte son poids sur une main pour saisir un objet.

Se retourne dans les 2 sens.

Maintenu en position debout : saute et s'accroupit ... déployant une grande vitalité.

3.7.2 Préhension

L'enfant peut lâcher un objet lorsqu'il le désire : c'est le **relâchement volontaire global**, le mouvement n'est pas encore ajusté ; il manque de précision.

Il **passe les objets d'une main à l'autre** et les frappe violemment entre eux ou sur une table.

Il peut garder un jouet dans une main sans le lâcher lorsqu'on lui en offre un deuxième.

Tentatives de **préhension en pince inférieure** : il saisit les objets par la base du pouce et le petit doigt.

3.7.3 Langage

Syllabes : ba, da, ka.

3.7.4 Compréhension générale

Il imite les actes simples.

Il tapote sa propre image dans un miroir.

Il répond à l'appel de son prénom.

[Voir les compléments « 5 à 7 mois »](#)

3.8 Huit mois

3.8.1 Motricité - Postures

Tient assis seul. Il modifie sa position pour atteindre un objet : exemple, se penche en avant.

Position dorsale : peut se soulever en position assise en prenant appui sur un côté en s'aidant avec son bras

Position ventrale : peut soulever son corps tenu uniquement sur les mains et la pointe des pieds : c'est *l'ours*.

Il peut se déplacer en utilisant les retournements : 1^{er} mode de locomotion.

3.8.2 Préhension

Il perfectionne sa préhension par pince inférieure.

Entre 8 et 10 mois : l'**index commence à jouer un rôle plus précis**, il se délie.

Si l'enfant tient 2 cubes dans ses mains on lui en présente un 3^{ème}, il peut lâcher un cube pour saisir ce dernier.

3.8.3 Langage

Il combine des syllabes : da-da, ba-ba.

Il **imite les sons**.

3.8.4 Compréhension générale

Il comprend la signification du « non ».
Il cherche les jouets jetés.

[Voir les compléments « 8 mois »](#)

3.9 Neuf mois

3.9.1 Motricité

Assis : pivote sur les fesses.

Position ventrale : il apprend à ramper, les mouvements commencent à reculer.

Il **se met debout en se tenant aux meubles** et au parc. Il tient quelques instants et tombe.

Passage de la position en décubitus à assis :

- avec l'appui de ses mains en passant par la position du « lapin »
- ou en se servant de l'appui latéral d'un coude, puis de la main.

3.9.2 Préhension

Préhension en pince supérieure : l'enfant peut saisir un objet de petite taille entre la base du pouce et l'index. C'est le début d'une meilleure indépendance manuelle.

3.9.3 Langage

Apparition des premiers mots. La plupart du temps, il s'agit de **syllabes redoublées** : mama puis viendront ensuite papa ou mimi ou kiki...

3.9.4 Compréhension générale

Il **compare 2 cubes** en les réunissant.

Il **apprend à tendre un jouet** à ses parents : dans un premier temps il refuse d'abandonner le jouet, dans un deuxième temps il le donne : il y a un échange.

Il fait sonner la clochette.

Il attire l'anneau par la ficelle : c'est la **notion d'outil**.

3.10 Dix mois

3.10.1 Motricité

Il marche à **4 pattes**.

Il se met debout seul en position de « **chevalier servant** » en se tenant aux meubles, fait **quelques pas** et tombe souvent.

3.10.2 Préhension

Préhension en **pince supérieure plus fine** : l'objet est saisi entre la partie distale du pouce et l'index.

3.10.3 Langage

Il utilise soit des **monosyllabes**, soit des **syllabes redoublées**.

Il comprend le sens général de la phrase et fait souvent le geste pour accompagner le mot.

Un mot veut dire des tas de choses. C'est le « **mot symbole** ». Exemple : il peut dire « lo » pour désigner non seulement le lait mais tout autre liquide.

Utilise papa, maman de façon appropriée

3.10.4 Compréhension générale

Il tire sur les vêtements pour attirer l'attention.

Il fait « **au revoir** » de la main et « **bravo** ».

Il aime introduire et retirer un objet d'une boîte : c'est la **notion de contenant et de contenu**.

[Voir les compléments « 10 mois »](#)

3.11 Onze mois - douze mois

3.11.1 Motricité

Marche de l'ours : c'est la marche à 4 pattes plus assurée, sur les mains et les pieds.

Début des premiers pas : marche tenu par les mains de l'adulte ou pousse un déambulateur (bassin en arrière).

Il marche seul en prenant appui aux meubles : il cabote.

Debout, il **se baisse pour ramasser un jouet**.

3.11.2 Préhension

Il aime **pointer son index** inquisiteur vers les objets.

Ses manipulations plus fines lui font acquérir le sens de la profondeur, du solide, du contenant et du contenu, du haut et du bas, de l'à côté, du dehors et du dedans, du séparé et du réuni.

3.11.3 Langage

Entre 11 et 15 mois, l'enfant va utiliser un **langage global significatif**. Il s'agit de « **mots-phrases** » du type « tombé bobo », « maman gâteau », ... C'est un jargon toujours peu explicite mais qui correspond à des situations précises.

Il dit **2 mots ayant une signification**.

3.11.4 Compréhension générale

Il aime **emboîter** les objets les uns dans les autres (jeux gigogne).

Jeu d'**encastrement** : il remet un rond dans le trou.

Il peut envoyer une balle à l'adulte qui joue avec lui.

Il peut **comprendre la signification de phrases simples** comme : « où est ta chaussure ? », « va chercher ton doudou », ...

3.12 Quinze mois

3.12.1 Motricité

Il **marche seul**.

Il **monte l'escalier à 4 pattes**.

Il **se met debout seul sans appui** mais son équilibre est insuffisant et tombe massivement. Il **s'agenouille** sans aide : passe de debout à assis.

3.12.2 Préhension

Le **relâchement manuel est plus fin et plus précis.**

Il peut introduire des **pastilles dans le goulot** d'une bouteille.

Il **sait tenir sa cuillère** mais la met à l'envers dans sa bouche.

Il **sait tourner les pages d'un livre** mais saute plusieurs pages en feuilletant.

Il **gribouille.**

3.12.3 Langage

Entre 15 et 24 mois, il **perfectionne le langage global significatif.** Exemple : « Cathy poupée cassée » = la poupée de Cathy est cassée. Il faut remarquer que l'enfant range ses mots selon leur importance affective. Il se place souvent en premier, ensuite il place la poupée qui lui tient à cœur et le mot « explicite » de la situation arrive le dernier.

Vocabulaire de **4 à 6 mots.**

3.12.4 Compréhension générale

Il demande des objets en les montrant du doigt.

Il aime **jeter, renvoyer, pousser.**

Il sait faire une **tour de 2 cubes.**

[Voir les compléments « 10 à 15 mois »](#)

3.13 Dix-huit mois

3.13.1 Motricité

Il **monte et descend les escaliers en tenant la rampe.**

Il commence à **courir.**

Il **s'accroupit pour ramasser** quelque chose.

Il commence à **sauter sur ses 2 pieds.**

Il **court** (jambes et bras écartés), les chutes sont fréquentes.

Il peut **tirer un jouet derrière lui en marchant.**

Il peut **marcher à reculons.**

3.13.2 Préhension

Il peut **lancer la balle** sans tomber et pousser du pied un ballon.

Il peut retirer ses chaussures sans lacets et tous les vêtements qui n'ont pas de fermetures éclair ou de boutons.

Il peut **manger seul** et assez proprement.

Il aime faire des gribouillis.

3.13.3 Langage

Jargon mature.

Vocabulaire de **7 à 10 mots**.

3.13.4 Compréhension générale

Il imite les adultes dans les tâches domestiques : enlève la poussière, nettoie et lave.

Il sait désigner 2 ou 3 partie de son corps (nez-yeux, bouche...).

Il comprend un à deux ordres donnés et les exécute.

Il s'intéresse aux livres d'images et sait désigner une à deux images (chien et chat).

Il peut être propre le jour, avec quelques accidents occasionnels.

3.14 Deux ans

3.14.1 Motricité

Il **monte et descend l'escalier** seul sans alterner les pieds (pose les 2 pieds sur chaque marche)

Il **court vite** (l'équilibre est meilleur), tourne en cercle, sautille, grimpe, danse.

Il **tape dans un ballon** avec précision et équilibre.

3.14.2 Préhension

Il a acquis une **grande souplesse du poignet et une bonne rotation de l'avant-bras** : dessine avec un crayon bien tenu (prise digitale).

Il sait tourner la poignée d'une porte, dévisser un couvercle, manger avec une cuillère.

Vers 2 ans et demi, il **copie un rond**.

3.14.3 Langage

C'est l'âge de l'**explosion du vocabulaire**. Il **parle constamment**.

Il fait des « **phrases explicites** » et abandonne le jargon du langage global. Faire des phrases ne veut pas dire « parler adulte », il aura toujours un langage enfantin qui ne doit pas inquiéter.

Il utilise le « **je** », le « **moi** », le « **tu** ». Il utilise le « **verbe** ».

Il réunit 2 ou 3 mots en une phrase.

3.14.4 Compréhension générale

Il nomme 4 à 5 images.

Il comprend 2 à 3 ordres donnés.

Il peut désigner 4 à 5 parties de son corps.

Il peut être propre la nuit.

Il connaît 1 à 2 couleurs et peut placer un objet sur un autre de la même couleur.

Il peut compter jusqu'à 3-4.

Il est capable de placer 3 à 4 éléments d'un puzzle correctement.

Il aide pour se déshabiller.

3.15 Trois ans

3.15.1 Motricité

Il **monte et descend les escaliers comme un adulte** (en alterné).

Il saute la dernière marche de l'escalier (par jeu).

Il **saute sur un pied** et peut maintenir l'équilibre sur un pied quelques secondes (à la demande).

Il conduit un **tricycle**.

3.15.2 Préhension

Il peut **s'habiller seul** et très souvent sait utiliser boutons et fermetures éclair.

Il peut mettre des chaussures seul : vers 4 ans il lacera.

Il aide à desservir la table sans caser la vaisselle.

Il sait dessiner un **cercle** : début du **bonhomme têtard**.

Il fait une tour de 10 cubes (démonstration).

Il **copie une croix**. Il utilise une paire de ciseaux à bout rond.

3.15.3 Langage

C'est l'**éclosion du vocabulaire**, l'**avalanche de questions** aux parents : pourquoi ?.

Sa soif de mots est intarissable.

Il utilise correctement le temps des verbes.

3.15.4 Compréhension générale

Il connaît quelques **chansons enfantines**.

Il sait **compter jusqu'à 10**.

Il peut **nommer 8 images** et **8 parties de son corps**.

Il **répond à 3 ou 4 ordres** donnés à la suite.

Il a une maîtrise des sphincters anal et vésical (propreté totale).

Il dit son nom et son âge. Il dit son sexe.

[Voir les compléments « 2 à 3 ans »](#)

3.16 Quatre ans

3.16.1 Motricité

Il pédale bien avec une bicyclette sans roues latérales.

Il monte et descend de la voiture.

3.16.2 Préhension

Il peut boutonner ses vêtements complètement.

Il construit des ponts de cubes.

Il **copie un carré**.

3.16.3 Compréhension générale

Il pose des questions sur sa taille.

Il sait reconnaître quel est le plus large de 2 traits.

Les notions haut, bas, grand, petit sont acquises.

Il s'interroge sur hier, demain, pareil, pas pareil, quand (durée) et comment.

Les phrases sont constituées.
Il raconte de petites histoires.

3.17 Cinq ans

3.17.1 Motricité

Il sautille sur ses deux pieds, saute à cloche-pied.

3.17.2 Préhension

Il peut lacer ses chaussures.
Il reproduit un **triangle**.

3.17.3 Compréhension générale

Il distingue le matin de l'après-midi.
Il compare 2 poids.
Il s'habille et se déshabille.

3.18 Six ans

3.18.1 Motricité

Il saute pieds joints.
Il tape la balle dans le but.

3.18.2 Préhension

Il enroule le fil autour d'une bobine.
Il coud avec une grosse aiguille.

3.18.3 Langage

Le langage est correct avec une extension du vocabulaire et une amélioration de la syntaxe.

3.18.4 Compréhension générale

Il nomme les jours de la semaine.

Il reconnaît sa droite et sa gauche.

Il connaît son adresse et son téléphone.

3.19 Tableau récapitulatif

Tableau 1 Développement psychomoteur de l'enfant
De la naissance à 3 ans

	Motricité	Préhension	Langage	Compréhension
Naissance 1 mois	Hypertonie des membres Hypotonie axiale Assis : cyphose dorsale V : position fœtale	Grasping	Attentif aux sons	
2 mois	Tenu tête quelques instants et vacille D : attitude asymétrique V : appui avant-bras, soulève tête à 45°	Grasping plus discret Mains souvent ouvertes	Vocalises	Sourire social
3 mois	Intérêt pour son corps : âge du « regard de la main » D : mouvement de flexion et d'extension des MI V : appui avant-bras, soulève tête de 45 à 90°	Préhension au contact	Cris de plaisir Gazouillis	
4 mois	Assis : tient sa tête D : roule dos-côté V : appui coude, tête 90°, extension MI	Mains au centre Essaie d'atteindre les objets avec les mains. Joue avec hochet mais le perd souvent	Rit aux éclats Gazouille beaucoup	Enlève serviette posée sur son visage
5 mois	D : pédalage V : appui avant-bras en hyperextension. Fait l'avion, essaie de se retourner ventre-dos	Préhension volontaire cubito-palmaire Objets à la bouche	Ton moqueur : « agueu »	Sourit à son image dans le miroir

	Motricité	Préhension	Langage	Compréhension
6 mois	Assis en trépied D : saisit ses pieds, se retourne dos-ventre V : appui mains Debout : stade du sauteur	Préhension volontaire globale bien acquise Tient 2 cubes	Lallations	Permanence de l'objet Tend les bras
7 mois	Assis : stade du parachutiste D : pieds à la bouche V : poids du corps sur une main pour saisir objet	Relâchement volontaire global Début de préhension en pince inférieure	Syllabes : ba, da, ka	Imite actes simples Répond à son prénom
8 mois	Tient assis seul D : peut s'asseoir seul en prenant appui sur un côté V : fait l'ours 1 ^{er} mode de locomotion : les retournements	Perfectionne pince inférieure Déliement de l'index	Imite des sons Combine des syllabes : dada-baba	Comprend le « non » Cherche jouets jetés
9 mois	Assis, pivote sur ses fesses V : rampe Se met debout en se tenant aux meubles	Préhension en pince supérieure	Syllabes redoublées : « papa-mama » non différencié	Notion d'outil Apprend à tendre un jouet Compare 2 cubes
10 mois	4 pattes Se met debout, « chevalier servant »	Pince supérieure plus fine	« papa-maman » bien différencié	Fait « au revoir », « bravo » Notion de contenant et de contenu
11-12 mois	Marche de l'ours Début des 1 ^{ers} pas Marche le long des meubles	Pointe son index	Langage global significatif Mots phrases 2 mots significatifs	Emboîte les objet Encastrement : met rond Envoie balle Comprend phrases simples
15 mois	Marche seul Monte escalier à 4 pattes Se met debout sans appui	Relâchement manuel fin et précis Tient sa cuillère, gribouille	Perfectionne son langage global significatif 4-6 mots significatifs	Demande objets en pointant du doigt Tour de 2 cubes
18 mois	Monte-descend escaliers en se tenant à la rampe Début course, saut 2 pieds Marche à reculons	Lance balle Mange seul Aime faire des gribouillis	Jargon mature 7-10 mots	Intérêt pour livres d'images, désigne 1-2 images Comprend 1-2 ordres Montre 2-3 parties du corps
2 ans	Monte-descend escaliers sans alterner les pieds Court vite Tape dans ballon	Souplesse du poignet Dévisse couvercle 2,6 ans : copie rond	Explosion du vocabulaire Phrases explicites Utilise « je-moi-tu »	Propreté de jour (18-24 ms) Aide pour se déshabiller Compte jusqu'à 3-4 Nomme 4-5 images
3 ans	Monte-descend escaliers en alterné Saute sur un pied Fait du tricycle	Bonhomme tétard Copie une croix Tour de cubes S'habille seul	Avalanche de questions : pourquoi ? Utilise correctement le temps des verbes	Connaît comptines Compte jusqu'à 10 Nomme 8 images et 8 parties du corps

Compléments

Trois mois : compléments

Au début, lorsque le bébé est couché sur le ventre, le poids de son corps est davantage concentré sur la tête et les épaules. Au fur et à mesure que le bébé acquiert un contrôle de la tête, puis des membres supérieurs, le poids de son corps est déplacé vers l'abdomen et le bas du dos. Le bébé commence donc par contrôler sa tête avant de pouvoir contrôler progressivement les muscles des épaules et du tronc (loi céphalo-caudale).

Ce jeu d'équilibre entre les différents groupes musculaires influence également les mouvements qui se font entre les différentes parties du corps. Un bébé doit immobiliser une partie de son corps avant de pouvoir en libérer une autre. Ainsi, lorsqu'il est couché sur le ventre, le bébé doit placer le poids de son corps sur ses avant-bras avant de pouvoir soulever la tête et le haut du tronc. Il est donc essentiel de mettre régulièrement le bébé sur le ventre, lorsqu'il est éveillé, car celle-ci joue un rôle déterminant dans l'acquisition de la motricité de la tête, des épaules et du tronc. Dans cette position, le bébé connaît des sensations différentes de celle qu'ils ressent lorsqu'il est couché sur le dos.

Jusqu'à 3 mois, les positions d'éveil d'un bébé se résument essentiellement à celles dans lesquelles on l'a placé, allongé sur le dos, sur le ventre ou sur le côté, ou encore à demi-assis dans un transat. Toutes ces positions favorisent un début de contrôle de la tête et des membres supérieurs. Elles encouragent également les jeux d'équilibre qui se produisent entre les différents groupes musculaires et l'incitent à s'éveiller à son entourage.

Quatre mois : compléments

Couché sur le dos, le bébé poursuit l'exploration de son corps en caressant son ventre et ses genoux. Cette activité permet d'augmenter la flexion du tronc et des épaules qui, progressivement, se libèrent aussi des effets de la pesanteur. Parallèlement au contrôle des membres supérieurs, le bébé amorce des mouvements du bassin d'avant en arrière, et d'un côté à l'autre. Ces mouvements sont dus à l'augmentation de la mobilité du corps et au transferts de poids. Les mouvements de pieds deviennent de plus en plus fréquents et alternés. Il n'est pas rare de voir les bébé qui, placés sur le dos, roulent sur le côté lorsqu'il s'amuse avec leurs genoux. La position sur le côté est une des positions de transition. Les positions de transition représentent un « arrêt » du mouvement, au cours d'un changement de position. Les positions de transition sont primordiales. En observant, la façon dont un bébé change de position, on peut déceler d'éventuels problèmes associés à la motricité. Ainsi, la position sur le côté exige que le bébé équilibre parfaitement ses muscles antérieurs et postérieurs. Les déplacements du dos sur le côté permettent au bébé d'ébaucher ses premiers mouvements de rotation du tronc.

En position ventrale, le bébé place, le plus souvent, ses coudes à l'avant de ses épaules et relève la tête afin d'explorer son environnement. Les efforts qu'il fait pour attraper les objets convoités provoquent une extension du tronc et un début de « transfert de poids », c'est-à-dire une modification de la répartition du poids de son corps. Ainsi, il essaiera de déplacer tout son poids du côté gauche

pour libérer son bras droit, et vice versa. Cette capacité de transfert du poids du corps permet au bébé de commencer à se déplacer, si bien qu'il peut se déplacer en changeant de direction, se retrouvant alors au pied de son lit. La position ventrale est donc essentielle à l'acquisition des prérequis de la reptation, de la position à 4 pattes et de la verticalité.

Cinq à sept mois : compléments

En position dorsale, le bébé agrippe ses genoux et s'amuse de plus en plus à aller chercher ses pieds qu'il porte à la bouche. Ce jeu a pour effet d'allonger la chaîne musculaire postérieure, c'est-à-dire les muscles de la nuque, du dos et des jambes, et de renforcer la chaîne musculaire antérieure, c'est-à-dire les muscles du cou et de l'abdomen. En variant les positions, en remuant le bassin d'avant en arrière ou d'un côté à l'autre, le bébé acquiert une certaine mobilité qui lui servira par la suite à passer d'une position à une autre, à se rééquilibrer et à se déplacer.

A cet âge, un bébé peut facilement passer du dos sur le côté, puis sur le ventre, mais la façon de s'y prendre dépend de son tonus musculaire. En effet, il peut rouler en boule ou alors, utiliser ses bras et ses jambes de façon dissociée pour effectuer sa rotation. Les retournements du dos au ventre et du ventre au dos représentent une forme d'indépendance au sol. Le bébé maîtrise encore difficilement la position latérale parce que sa base d'appui est moins grande. Pour maintenir cette position, le bébé doit beaucoup plus mettre à contribution ses chaînes musculaires postérieurs et antérieurs. Le bébé commence à être plus actif en position ventrale. Ainsi, il ne se contente plus de soulever un bras pour saisir un objet, il est maintenant capable de soulever tout un côté de son corps et de le tourner afin d'aller chercher un objet qu'il convoite : on dit alors que le bébé pivote. Ces mouvements de pivot précèdent les mouvements de reptation.

Il est important de laisser le bébé expérimenter toutes ces nouvelles sensations et positions car celles-ci sont toutes essentielles à l'évolution de ses capacités motrices. Il va donc contrôler de mieux en mieux son corps, devient apte à coordonner et à dissocier ses mouvements. Il est préférable que le bébé ne se limite pas à une seule position mais qu'il en expérimente une variété. Ainsi, lorsqu'il se met en extension, il faut s'assurer qu'il puisse revenir en flexion. Tous les essais qu'il fait pour tendre un bras en s'appuyant sur l'autre, tous les transferts de poids, les mouvements de nage, de pivot et de reptation sont effectués de façon malhabile au début, mais par l'expérience, sont de plus en plus réalisés de façon dissociée et assurée, par la suite.

Huit mois : compléments

Le bébé est maintenant à l'aise dans la position assise. Il peut facilement saisir un objet, passer celui-ci d'une main à l'autre, ou se pencher pour en saisir un deuxième lorsqu'il est assis. Lorsqu'il perd l'équilibre, il se réajuste rapidement et si ses réactions d'équilibre ne sont pas encore tout à fait au point, il utilise spontanément ses mains en s'appuyant sur le côté ou vers l'avant pour se protéger.

Dix mois : compléments

Lorsque le bébé a expérimenté toutes sortes de mouvement, il n'a aucune difficulté à contrôler les positions qu'il adapte ou à opérer des réajustements.

En voulant revenir à la position assise ou avancer à 4 pattes, il augmente la mobilité de son bassin, effectue des transferts de poids, améliore la coordination de ses mouvements et découvre de nouvelles sensations d'équilibre, sa base d'appui étant moins large. Le bébé doit donc maintenant être capable de jouer en position dorsale, ventrale, latérale et assise, en plus de pouvoir passer facilement d'une position à l'autre. Il ne reste jamais longtemps dans la même position. Il se met à 4 pattes et se déplace, tous ses déplacements reposant sur les préalables qu'il a acquis, sur les expériences qu'il a connues et sur l'intérêt qu'il ressent pour son environnement.

Certains parents considèrent que la position à 4 pattes est peu importante. Le contrôle de cette position assure une meilleure stabilité aux épaules, au tronc et aux hanches, en plus de préparer le bébé à une meilleure coordination des groupes musculaires pour la station debout et la marche. De même que la position latérale est une position intermédiaire pour le retournement du dos au ventre, la position à 4 pattes sert d'intermédiaire entre les positions assise et debout.

Dix à quinze mois : compléments

Il s'agit d'une période où le bébé acquiert une grande autonomie. La variété des positions qu'il adopte ainsi que le caractère répétitif de ses essais contribuent à augmenter les sensations de mouvement et à consolider ses acquis.

En position debout, la base d'appui est considérablement réduite par rapport aux autres positions, le bébé a surtout besoin de développer son équilibre. Certains bébés feront leurs premiers pas vers 10 mois, tandis que d'autres ne marcheront que vers 15 mois. Cette différence s'explique par l'expérience de chaque bébé et par la rapidité et la facilité avec lesquelles chacun d'eux a pu assimiler les préalables acquis au sol au cours des premiers mois de vie. Tous ces préalables sont indispensables à la station debout. Le bébé intègre ainsi toutes ses expériences sensori-motrices et les utilise pour gagner en variété, en rapidité et en harmonie. D'autres facteurs, comme la personnalité et l'environnement du bébé, peuvent intervenir de façon significative sur le développement psychomoteur.

Deux à trois ans : compléments

L'enfant se perfectionne et acquiert toujours plus d'aisance dans ses déplacements. Il est suffisamment stable pour commencer à courir.

L'enfant maîtrise de mieux en mieux son corps et coordonne davantage ses jambes et ses bras. L'enfant grandit, sa musculature se renforce, il prend conscience de ses possibilités et de ses limites. Alors que quelques mois plus tôt, il avait besoin de toute son énergie pour faire un pas, aujourd'hui il sait accélérer, ralentir, freiner et s'arrêter.

L'enfant développe les acquisitions fondamentales comme la marche, la course ou le saut. Il améliore leur maîtrise, affine ses gestes et découvre comment coordonner et combiner les différents

mouvements. C'est le début d'une véritable projet moteur. Il réfléchit avant d'agir.

Bibliographie

1. **Le développement psychomoteur du jeune enfant**
Idées neuves et approches actuelles
Sous la direction de James RIVIERE
Editions Solal, Marseille, 2000
2. **Le développement psychomoteur de l'enfant normal**
J.C. CARRIC
Editions Vernazobres-Grego, Paris, 1999
3. **Précis théorique et pratique du développement moteur du jeune enfant**
L. VAIVRE-DOURET
Editions Elsevier, 1997
4. **Le développement psychologique de l'enfant**
R. DELDIME, S. VERMEULEN
Editions Belin, Paris, 1988
5. **Manuel du développement psychomoteur de l'enfant**
J. GASSIER
Editions Masson, Paris, 1981